



Le 25 novembre, journée qui en dit long sur l'histoire des femmes

## Description

### Discussion croisée

La journée nationale contre les violences faites aux femmes du 25 novembre a incité Mathilde, Kathleen et Sarah, trois étudiantes en BTS Économie sociale et familiale à engager une discussion sur le sujet avec les résidents de la résidence Trianon. Mais le 25 novembre correspond aussi à la Sainte-Catherine, une fête d'habitude que beaucoup d'étudiantes découvrent.

### Étaient présents :

**Résidents de la résidence Trianon : Alain, Brigitte, Chantal, Christine, Daniel, Evelyne, Lucette, Joëlle, Odette, Odile, Marie-Claude, Monique, Patrick, Sabine, Thierry, Viviane et Elena (animatrice).**

**Étudiantes en 2<sup>ème</sup> année, BTS Économie sociale et familiale : Anaïs, Astride, Aurélie, Chama, Chloé, Cirianne, Coralie, Éloïse, Éloïse, Lena, Jeanne, Johanna, Juliette, Isabelle, Katinian, Kathleen, Mathilde, Mulan, Sarah, et Margaux (professeur).**

*Extraits des échanges.*

**Sarah :** Tous les ans, le 25 novembre, est célébrée la fête des Catherinettes qui met à l'honneur des femmes âgées de 25 ans ou plus, encore célibataires. Pour l'occasion, elles portent un chapeau vert et de jaune. Ces femmes sont invitées à prier Sainte-Catherine afin de trouver un mari. Pour les hommes, la Saint-Nicolas remplit la même fonction mais la fête s'est beaucoup moins développée.

**Margaux :** Dans le Pas-de-Calais, on célèbre encore la Sainte-Catherine. Les petites filles se partagent des cartes postales porte-bonheur censées leur permettre plus tard de rencontrer l'amour conjugal. J'ai été surprise en arrivant en Normandie, que cette fête soit oubliée et que mes étudiantes ne la connaissent pas.

**Marie-Claude :** Cette célébration sous-entend que la femme doit se marier et qu'elle doit rester vierge jusque-là. C'est une manière de donner le pouvoir au mari.

**Odile** : Je me souviens avoir Ã¢tÃ¢c Å« cÃ¢lÃ¢brÃ¢e Å» Ã la Sainte-Catherine, je ne lâ??ai pas bien vÃ¢cu, on sÃ¢??est moquÃ¢c de moi.

**Christine** : Je me souviens aussi de ces moqueries. A lâ??Ã¢poque, les femmes qui refusaient de se marier, comme moi, Ã¢taient montrÃ¢es du doigt !

**Sarah** : CÃ¢??est une fÃ¢te humiliante.

**Ã¢lisa** : On nÃ¢??a pas forcÃ¢ment besoin dÃ¢??un homme pour Ã¢tre heureuse.

**Kathleen** : Mais le 25 novembre est surtout connu aujourdÃ¢??hui pour Ã¢tre la journÃ¢e nationale contre les violences faites aux femmes. CÃ¢??est beaucoup moins anecdotique. Le Grenelle contre les violences conjugales a permis de faire adopter des mesures en faveur de la protection des femmes en 2021, cÃ¢??est un progrÃ¢s. Les violences conjugales ont toujours existÃ¢c, mais les violences faites aux femmes, en dehors du couple, sont Ã¢galement reconnues Ã prÃ¢sent.

**Christine** : Il y avait moins de problÃ¢mes, il y a une cinquantaine dÃ¢??annÃ¢es.

**Odile** : Je crois surtout que lâ??on en parlait moins.

**JoÃ¢lle** : CÃ¢??Ã¢tait difficile de le faire, il nÃ¢??y avait nulle part oÃ¢1 sÃ¢??adresser, on ne pouvait mÃ¢ame pas aller Ã la gendarmerie.

**Patrick** : AujourdÃ¢??hui, le problÃ¢me est beaucoup plus repÃ¢rÃ¢c ; les mÃ¢dias en parlent plus.

**Viviane** : De mÃ¢ame que tout ce qui concerne la violence sur les enfants, les incestes.

**Ã¢lisa** : La loi a changÃ¢c Ã¢galement.

**Ã¢loÃ¢se** : MalgrÃ¢c tout, le sujet reste compliquÃ¢c Ã aborder et il est toujours mal vu de se plaindre. Beaucoup de problÃ¢mes ont Ã¢tÃ¢c tus trop longtemps et trop de femmes ont pris lâ??habitude de se taire. Pour celles qui osent aller en justice, elles doivent Ã¢tre prÃ¢tes Ã voir leur parole remise en question. CÃ¢??est difficile.

**Christine** : JÃ¢??ai travaillÃ¢c comme DRH dans la fonction publique. Je me souviens que les Å« femmes battues Å» Ã¢taient mal considÃ¢rÃ¢es. On estimait quÃ¢??elles Ã¢taient la cause du problÃ¢me. Le milieu Ã¢tait masculin mais mÃ¢ame les femmes de lâ??entreprise contribuaient Ã une forme de mise Ã lâ??Ã¢cart.

**Jeanne** : Par rapport Ã une cinquantaine dÃ¢??annÃ¢es, Ãa sÃ¢??est amÃ¢liorÃ¢c, mais ce ne sera jamais parfait !

**Christine** : AujourdÃ¢??hui, on parle plus facilement et lâ??Ã¢galitÃ¢c entre femmes et hommes est devenue un vrai sujet. Pour quÃ¢??une femme soit lâ??Ã¢gale de lâ??homme, on considÃ¢re quÃ¢??elle doit Ã¢tre capable dÃ¢??effectuer les mÃ¢ames tÃ¢ches comme porter des charges lourdes, mais ce nÃ¢??est pas comme cela que les choses fonctionnent. Il faut adapter les conditions de travail.

**AurÃ¢lie** : Je nÃ¢??ai pas envie quÃ¢??on pense que jÃ¢??ai besoin dÃ¢??un homme pour faire ce quÃ¢??il y a Ã faire. Et sÃ¢??il y a des tÃ¢ches physiques Ã effectuer, jÃ¢??ai envie de mÃ¢en charger moi-mÃ¢ame.

**Margaux** : Il reste des problèmes de vulnérabilité au travail mais aussi dans la rue. On sait bien que les étudiantes que nous encadrons se sentent fragiles dehors.

**Jeanne** : Il ne faut jamais être seule.

**Alisa** : Les femmes ne vont pas dans les lieux où elles se sentent en danger.

**Anaïs** : Ces problèmes sont vite abordés, vite oubliés, on les évoque sans les traiter.

### Categorie

1. hors les murs

**date créée**

15/12/2023